

Introduction du dernier adieu – Père Henri Baumlin

Aujourd'hui, nous sommes venus entourer de notre amitié et de notre affection le Père Henri BAUMLIN, notre ami, notre frère, notre prêtre.

Chacun à sa manière, nous voulons lui dire merci pour tout ce que nous avons reçu de lui, merci pour ce que nous avons pu vivre avec lui.

Nous avons connu le Père Henri BAUMLIN. Il a été un compagnon de route pour chacun d'entre nous. Il nous a permis de nous mettre en chemin vers Dieu. Nous voulons nous souvenir de sa vie de prêtre : une vie donnée à Dieu, pour l'Eglise, pour les communautés chrétiennes de Guadeloupe, pour les croyants que nous sommes.

Ses trois familles sont là : sa famille du sang à qui je présente mes très sincères condoléances, sa famille du village et de la paroisse de Waldighoffen qui perd un de ses enfants missionnaires, sa famille de la mission, la Congrégation des Pères du Saint Esprit à qui je veux exprimer ici toute mon amitié et ma sympathie

Je ne suis pas ici seulement en tant que vicaire épiscopal du Haut-Rhin, puisque nous sommes dans le Bas-Rhin, mais d'abord en tant que compatriote. J'ai participé à la Première Messe du Père Henri, je n'avais qu'un an. J'ai servi la messe quand le Père Henri venait en congé, il y a longtemps aussi, je devais avoir 10 ans. Et puis, c'est devenu un frère prêtre. Nous étions autrefois si nombreux, les prêtres originaires de Waldighoffen, nous ne sommes plus que quelques uns. Aujourd'hui, c'est le ministère du Père Henri que nous mettons entre les mains de Dieu.

Revenu en Alsace, terre natale du Père Henri, c'est l'Eglise Diocésaine qui porte maintenant ce prêtre dans sa prière et dans son action de grâces.

Je veux vous transmettre les fraternelles condoléances de notre archevêque, Mgr Jean-Pierre GRALLET et du conseil épiscopal, à vous, sa famille, ses neveux et nièces, vous ses proches, ses amis, et tous ceux qui souffrent de son départ, à tous ceux qui ont collaboré avec lui dans son ministère, et spécialement vous qui l'avez soigné et entouré dans les jours de sa maladie.

Ensemble, nous voulons rendre grâce à Dieu pour cette vie de prêtre, et nous voulons confier notre frère prêtre Henri à la miséricorde et à la tendresse de Dieu. Recueillons-nous en silence, en pensant à tout ce que nous avons vécu avec lui, à ce qu'il est pour nous, à ce qu'il est pour Dieu.

Hubert SCHMITT, Vicaire épiscopal du Haut-Rhin